



Tous acteurs de notre alimentation !

Projet Alimentaire Territorial

Lundi 6 septembre 2021 - **Compte rendu**

Temps n°1 d'ateliers : Tous acteurs pour faciliter l'accessibilité aux produits locaux

Atelier n°2 : Du producteur au consommateur

*Comment s'engager avec les producteurs vers une livraison durable (dernier kilomètre) ?
Comment diversifier les modes de distribution pour être au plus proche du consommateur ?*

Intervenants :

Jacques Staquet, Président Directeur Général, Yper
Benjamin Bouchez, Responsable partenariat, Yper
Grégoire Leleu, Président de la SAS Somme Produits Locaux

Jacques Staquet , Yper : livraison collaborative

Yper est une plateforme proposant des solutions de livraison de proximité pour les particuliers et les professionnels. Un constat : 50% de la congestion urbaine et 25% des émissions de CO2 sont liées aux véhicules de livraison.

Les objectifs : optimiser les trajets de chacun en limitant les émissions de CO2 en proposant des solutions de livraisons mutualisées et collaboratives (livraison du dernier kilomètre). 700 000 livraisons sont effectuées grâce à 150 000 livreurs.

Grégoire Leleu, Président de la SAS Somme Produits Locaux, Producteur à Saint-Fuscien Gaec Formogôut

Agriculteur laitier, Monsieur Leleu travaille en famille avec son père et son frère, ils produisent 4 à 5 000 litres de lait et fabriquent environ 15 à 20 000 yaourts ainsi qu'1 tonne de fromage blanc par semaine. La SAS Somme Produits Locaux est une association de 73 producteurs, qui se sont réunis pour répondre aux marchés publics de la restauration scolaire ou à des professionnels, représentant 79% du CA et pour 21% en vente aux particuliers (en magasins). La structure emploie 14 salariés. Ils utilisent la plateforme Approlocal qui facilite le fonctionnement et la mise en place des drives fermiers.

Les échanges :

DES FREINS ONT ÉTÉ IDENTIFIÉS

Les producteurs doivent aujourd'hui exercer de nouveaux métiers : ils produisent, transforment, transportent, livrent et vendent pour certains.

- **Le surcoût d'exploitation/Volume et rentabilité**

La problématique de la rentabilité a été soulignée et elle rejoint celle des volumes transportés et transportables. Il est par exemple moins rentable de livrer une épicerie qu'une GMS, en raison notamment du volume de la commande. De plus, il a été rappelé que lorsque l'on travaille avec les GMS, il faut allier prix et débouché. Est-ce que les consommateurs sont prêts à payer des surcoûts ? Il est par ailleurs très compliqué d'appréhender la fidélisation et les volumes à livrer.

- **Les contraintes de livraison**

La difficulté pour les producteurs à livrer certains acteurs, tels que les restaurateurs, a été soulignée. C'est notamment le cas de la Fermogôût qui passe par Metro en tant qu'intermédiaire car les restaurateurs s'y approvisionnent exclusivement. Néanmoins la plateforme de Métro est une « usine à gaz » pour les petits producteurs qui doivent remplir des fiches produits très détaillées.

La problématique de la gestion des stocks est également à prendre en compte tout comme les normes, critères et besoins de livraison variant en fonction des destinataires et des produits concernés.

Le retour d'expérience sous forme collaborative de l'association Le Chemin des Mûres, se donne comme ambition d'optimiser la livraison, avec des enjeux de proximité, d'effet de groupe, de communauté.

DES LEVIERS ONT ÉTÉ IDENTIFIÉS

- **Diversifier les modes et lieux de distribution**

Il a été rappelé que diversifier les modes de distribution est essentiel. Il s'agit de l'un des objectifs que s'est donné le PAT. Différents outils existent sur le territoire, notamment le Drive fermier développé par la SAS Somme Produits Locaux ou encore les casiers connectés qui ont pour ambition de créer une passerelle entre producteurs et acheteurs professionnels. Il a cependant été rappelé que ces outils ont des limites notamment en termes de rentabilité et de volume. Il faut travailler sur la sécurisation des débouchés pour les agriculteurs.

- **Structurer et développer les filières de proximité**

Les filières de produits de proximité prennent de l'ampleur (notamment dans les GMS) depuis quelques années et sont à structurer. Il est important de prendre en compte la logistique du producteur au distributeur qui est également compliquée à mettre en œuvre.

Il semble nécessaire de faire un état des lieux des besoins du territoire en termes de logistique et d'identifier ces différentes initiatives en vue d'une éventuelle réorganisation, mutualisation et optimisation. La solution de créer une plateforme logistique qui faciliterait les livraisons a été soulevée : un « mini rungis » de proximité. Qui doit porter ce type de structure ? Des producteurs ? Des collectivités ?